





Protéger les ressources de la planète

Sur cette photographie du lac Powell, prise le 25 septembre 2004, dans le bassin du Colorado aux Etats-Unis, un anneau blanc de carbonate de calcium témoigne des cinq années de sécheresse qui ont épuisé la moitié de cet immense réservoir, menaçant l'approvisionnement en eau et en électricité de 25 millions de personnes et plus d'un million d'hectares de terres agricoles. Partout dans le monde, l'augmentation de la production et de consommation fait subir une pression accrue aux ressources environnementales.
© David McNew/Getty Images

EVALUER L'ENVIRONNEMENT

RENFORCER L'ASSISE SCIENTIFIQUE DU PNUE

Une des principales fonctions du PNUE est de garder la situation environnementale du monde sous surveillance afin que les gouvernements puissent réagir de manière adéquate à tout nouveau problème d'environnement de portée internationale significative. Les rapports du PNUE de la série *l'Avenir de l'environnement mondial* (GEO) ont démontré que les changements environnementaux induits par l'homme s'étaient accélérés au cours des 30 dernières années, exigeant des capacités renforcées à tous les niveaux en matière d'évaluation scientifique, de surveillance et une alerte précoce. Pour cette raison, le Conseil d'administration du PNUE a mis en place un processus consultatif pour identifier et combler les lacunes et les besoins existants dans le travail du PNUE et d'autres organisations internationales afin d'assurer une veille de notre environnement en mutation.

Une consultation intergouvernementale sur la consolidation de la base scientifique du PNUE a eu lieu à Nairobi en janvier 2004, sur financement des gouvernements norvégien et néerlandais. Y ont participé 157 personnes représentant 96 pays, avec plus de 50 observateurs d'organisations intergouvernementales, d'ONG et de la communauté scientifique. Elle avait été précédée par une réunion scientifique et technique suivie par près de 40 représentants d'organisations scientifiques et d'ONG du monde entier. Immédiatement après la consultation, 15 organisations intergouvernementales se sont réunies pour en étudier les résultats. Comme cela avait été demandé, un rapport contenant les conclusions et les recommandations de cette consultation intergouvernementale a été présenté au Conseil d'administration du PNUE/Forum ministériel mondial sur l'environnement à sa huitième session extraordinaire tenue à Jeju, en Corée, du 29 au 31 mars 2004. Le Conseil d'administration a demandé qu'un rapport d'évaluation sur ces conclusions et recommandations lui soit présenté pour examen à sa prochaine session.

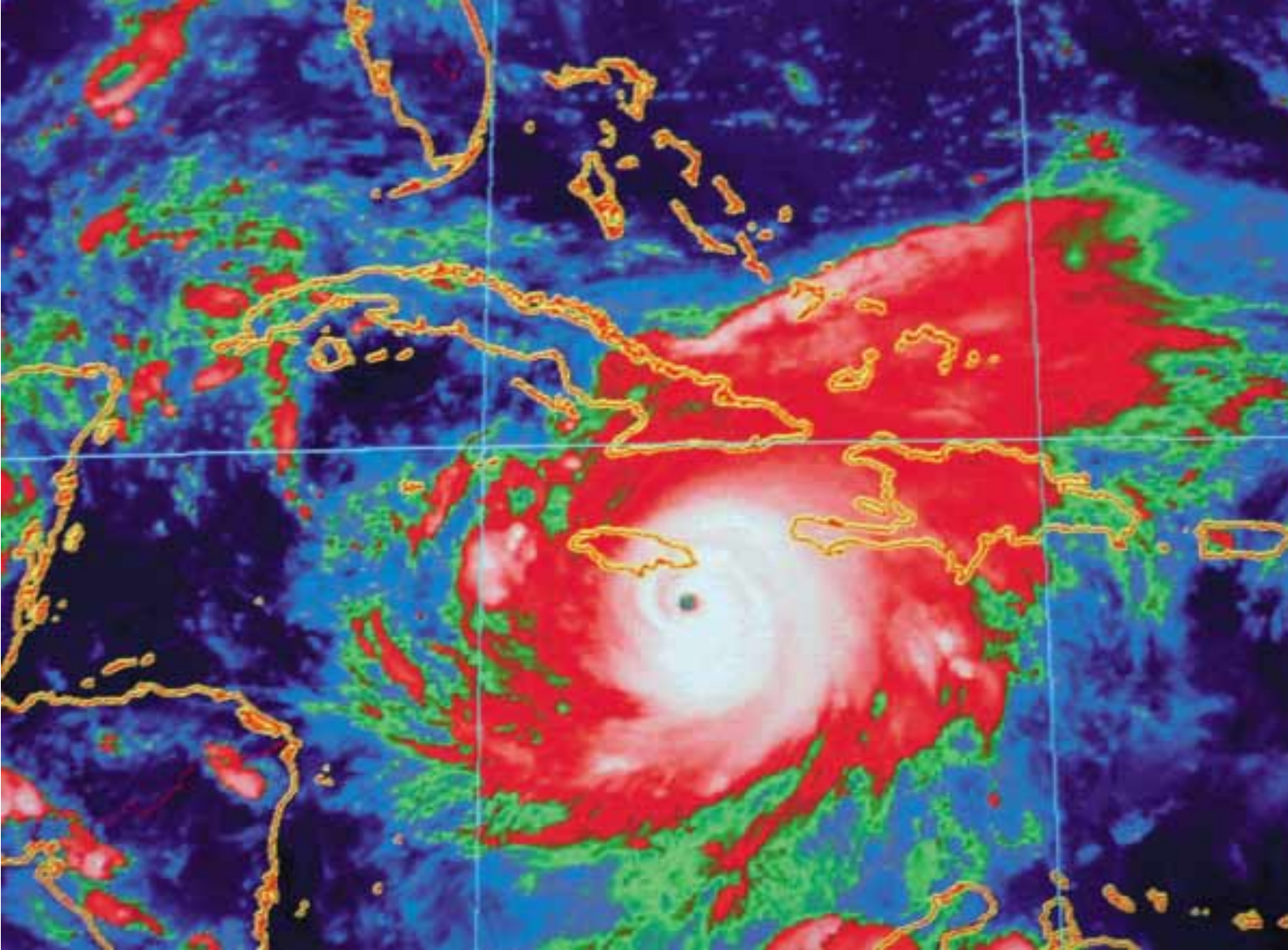
L'une des principales recommandations concerne la nécessité de consolider le processus d'élaboration des rapports de la série *l'Avenir de l'environnement mondial* (GEO) et d'étendre les activités de renforcement des capacités du PNUE en matière

d'évaluation environnementale à tous les niveaux, en particulier dans les pays en développement. GEO est un mécanisme participatif d'évaluation de l'environnement qui implique la collaboration d'un réseau mondial de centres et de partenaires. En incluant toutes les parties prenantes dès le début, on augmente le sentiment d'appropriation et la légitimité des évaluations du GEO. Cependant, les pays ou institutions n'ont pas tous les mêmes aptitudes à participer. Il est donc primordial que le GEO prévoie de renforcer les capacités et de consolider le réseau de centres de collaboration. En 2004, de nombreuses activités ont été menées pour renforcer les capacités en matière d'analyse de l'environnement dans différentes régions : Afrique, Asie et Pacifique, Europe, Amérique latine et Caraïbes, et Asie occidentale.

L'une des principales conclusions réaffirmait le rôle central du Conseil d'administration/Forum ministériel mondial sur l'environnement du PNUE. C'est lui qui définit les priorités de l'évaluation dans le contexte des objectifs de développement, si possible sous la forme d'un cadre cohérent de partenariats pour l'évaluation environnementale. Le Directeur exécutif du PNUE a proposé au Conseil d'administration à sa vingt-troisième session que ce cadre, appelé provisoirement « Veille écologique », comprenne, d'une part, un élément opérationnel constitué des fonctions nécessaires pour garder l'environnement à l'étude, et, d'autre part, un élément modulaire constitué de modules délimités par leurs champs thématique et géographique. Cette double approche renforcerait encore la coopération internationale en répondant à une demande croissante de données plus nombreuses et de meilleure qualité, et des informations et des savoirs nécessaires à l'alerte rapide et à la prise de décisions.

L'AVENIR DE L'ENVIRONNEMENT MONDIAL (GEO)

Le GEO facilite l'interaction entre la science et l'élaboration des politiques. Parmi ses résultats : une évaluation de l'environnement mondial, mise à jour maintenant tous les cinq ans, GOE-4 étant prévu pour 2007, un *Annuaire GEO* qui met en relief les questions émergentes ainsi que les principales manifestations et réalisations environnementales de l'année et un nombre croissant d'évaluations régionales, nationales et sectorielles. En 2004, dans le cadre de la



Une image satellite infrarouge du cyclone Ivan prise le 10 septembre 2004 à environ 25 km au Sud-Est de Kingston, en Jamaïque. Ce cyclone de catégorie 4 a dévasté l'île de Grenade, endommageant 90 % des habitations, selon les estimations. En route vers le Nord, il a battu la Jamaïque et les îles Caïmanes, provoquant des ouragans et des inondations. Au total, 66 personnes ont trouvé la mort. © AP/NOAA/National Hurricane Center

conception et de la préparation du GEO-4, des consultations régionales multipartites ont été organisées afin d'améliorer l'interface science-politiques ainsi que la crédibilité, la légitimité et l'appropriation. Un plan de mise en œuvre clair du rapport a été défini lors d'une réunion mondiale sur l'avant-projet du GEO-4. Toujours en 2004, a été relancé le Portail de données GEO; il offre un service complet en anglais et en français et un accès simple à des données et des informations harmonisées pour l'analyse et la préparation de rapports. Des versions régionales de ce portail existent aussi en Afrique et dans la région de l'Amérique latine et des Caraïbes.

La première édition de *l'Annuaire GEO* a été lancée par le Conseil d'administration du PNUE à Jeju, en mars 2004. Son but principal est de présenter une vue d'ensemble claire et actualisée des problèmes et des événements environnementaux mondiaux et régionaux apparus au cours de l'année et qui risquent d'avoir des répercussions importantes à l'avenir. Un accent particulier est mis sur l'eau douce et ses liens avec des objectifs de développement internationalement convenus tels que les Objectifs de développement pour

AU COURS DES 30 DERNIERES ANNEES, LES CHANGEMENTS ENVIRONNEMENTAUX INDUITS PAR L'HOMME SE SONT ACCELERES

le Millénaire. Il fait aussi le point des connaissances les plus récentes sur les nouveaux problèmes émergents, par exemple le nombre croissant de « zones mortes » côtières étouffées par manque d'oxygène à cause d'un excès de substances nutritives, principalement des composés azotés issus d'engrais agricoles, ainsi que des émissions et des déchets rejetés par les véhicules et les usines. Un autre problème souligné est la crise de la pêche maritime. Un chapitre entier intitulé « les indicateurs GEO » présente une série élémentaire d'indicateurs choisis pour donner un aperçu cohérent et harmonisé des grandes tendances mondiales et régionales de l'environnement et des principaux changements environnementaux, permettant ainsi de suivre les problèmes majeurs au fil des ans.

L'ÉVALUATION RÉGIONALE

En mars 2004 a été lancé *L'Avenir de l'environnement en Amérique latine et dans les Caraïbes 2003*. Deuxième de la série *GEO LAC*, il offre une vue d'ensemble complète de l'environnement dans cette région et met en lumière les priorités autant que les problèmes émergents. Il insiste aussi sur la nécessité de trouver de nouvelles voies de développement dans la région. Le PNUE a sélectionné 38 indicateurs qui permettent de suivre les progrès de l'Initiative de l'Amérique latine et des Caraïbes pour le développement durable (ILAC). Une fiche méthodologique a été rédigée pour chaque indicateur par un groupe d'experts sous la coordination du Gouvernement du Costa Rica et du PNUE. Le premier ensemble d'indicateurs ILAC a pu être publié.

Toujours en 2004 ont été publiés quatre *GEO Pays* pour El Salvador, le Guatemala, le Nicaragua et Panama ainsi que des *GEO Villes* sur La Havane (Cuba), Montevideo (Uruguay), Santiago (Chili) et Sao Paulo (Brésil), le *Manuel GEO Villes* en anglais et une stratégie commune PNUE/ONU-Habitat d'appui à la gestion de l'environnement urbain au Brésil, à Cuba et au Pérou. Des projets ont été lancés en Argentine et au Pérou pour renforcer l'aptitude des jeunes à conduire des évaluations environnementales sur la base du *Manuel GEO pour les jeunes*.

Dans la région Asie-Pacifique, le PNUE a diffusé un ensemble d'indicateurs pour aider les pays à mesurer leurs progrès en direction des objectifs d'un développement durable. Publiés sous une forme

Le Directeur exécutif du PNUE, Klaus Toepfer, en compagnie d'un diplomate nord-coréen spécialisé dans l'environnement, Ri Hung Sik (à gauche) et de l'Ambassadeur de la Corée du Sud au Kenya, Suk Jo Lee, à l'occasion de la parution du premier *Rapport sur l'état de l'environnement en République démocratique populaire de Corée*, le 27 août 2004. © Bernard Wahihia/UNEP



graphique simple, ils donnent aux décideurs des références ainsi que les moyens d'évaluer les tendances dans 30 domaines économiques, sociaux et environnementaux différents. D'une manière générale, les indicateurs font apparaître des progrès dans la performance économique, la réduction de la pauvreté et la santé dans toute la région Asie-Pacifique, mais ils sont moins encourageants sur la qualité des sols, de l'air, de l'eau et de la diversité biologique. Des rapports ont été publiés sur chacune des cinq sous-régions Asie-Pacifique. En collaboration avec la Banque asiatique de développement, le PNUE a aussi publié le premier *Atlas de la sous-région du Grand Mékong*. Il offre une information complète sur l'environnement, ce qui manquait réellement à la planification d'un développement durable et à la prise de décisions dans une sous-région qui abrite 250 millions de personnes. Le PNUE a également édité le premier rapport sur l'état de l'environnement en République démocratique populaire de Corée, qui dresse la liste des problèmes environnementaux du pays et formule des recommandations pour les aborder.

L'ASIE OCCIDENTALE ET L'AFRIQUE

En Asie occidentale, le PNUE poursuit son travail de renforcement des capacités en insistant particulièrement sur la formation, nationale et régionale à l'évaluation intégrée de l'environnement, et sur la présentation des rapports nationaux sur l'état de l'environnement. Il a soutenu l'Initiative mondiale de collecte de données sur l'environnement d'Abu Dhabi prévoyant, entre autres, la réalisation d'une étude régionale fondée sur l'expérience acquise et les meilleures pratiques utilisées pour constituer et gérer des bases de données environnementales. L'étude comprenait 15 rapports rédigés par des institutions nationales et des organisations régionales. Toujours dans la région a été développée une stratégie pour le renforcement des capacités comprenant une base de données des instituts de formation ainsi que des directives sur l'établissement et l'utilisation d'indicateurs environnementaux prioritaires. Un rapport sur l'état de l'environnement dans la région arabe a aussi été publié.

Pour l'Afrique, le PNUE a publié un rapport d'études de cas de la série *L'Avenir de l'environnement en Afrique* (AEO) sur la vulnérabilité humaine face aux changements environnementaux, officiellement paru lors de la dixième session de la Conférence ministérielle africaine sur l'environnement (CMAE) à Syrte en Libye, en juin 2004. Le mécanisme AEO est une des principales activités de la CMAE et c'est un outil capital pour le suivi de son propre programme ainsi que de l'Initiative pour l'environnement du

NEPAD. Cette dernière et le processus AEO profiteront du développement du Réseau africain d'information sur l'environnement qui a pour but d'améliorer l'accès des pays africains à une information et à des données fiables sur l'environnement. Au total, 13 pays sont engagés dans sa phase pilote et le PNUE mène des activités de renforcement des capacités dans la région en utilisant les outils déjà mis en place, y compris en diffusant les directives sur l'établissement des rapports nationaux sur l'Avenir de l'environnement et les lignes directrices pour l'analyse des politiques AEO élaborées en collaboration avec le PNUD.

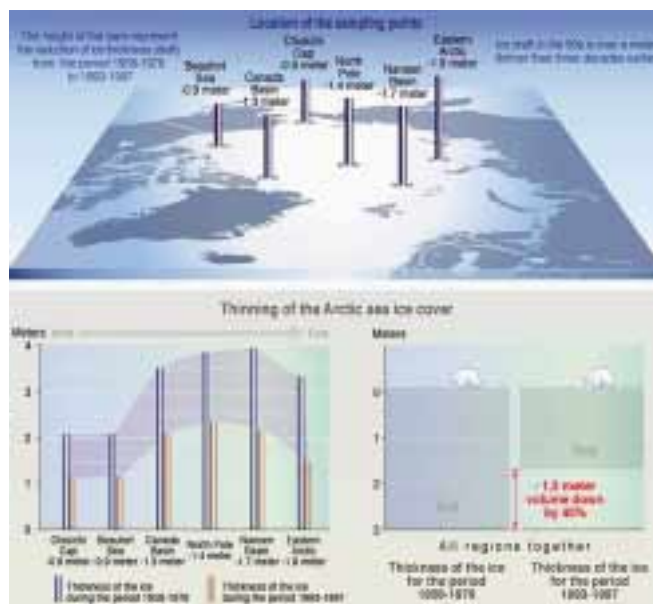
EVALUATION DE L'ARCTIQUE

L'écosystème arctique est de plus en plus considéré comme le baromètre de l'évolution de l'environnement dans le monde. En mars 2004 à Jeju, lors de la session du Conseil d'administration du PNUE/Forum ministériel mondial sur l'environnement, a été lancé le site Internet *Vital Arctic Graphics* sur les principaux problèmes d'environnement et de développement durable posés à l'Arctique. On y trouve des données sur les quantités inquiétantes de polluants organiques persistants et de métaux lourds qui s'y trouvent, la

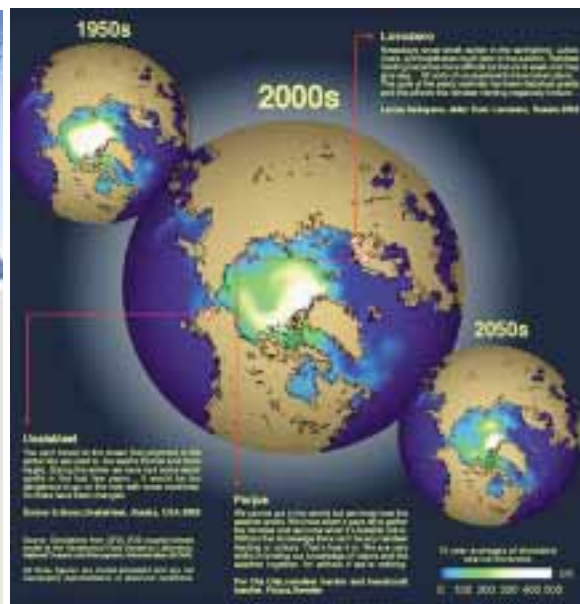
rapidité des changements climatiques dans la région et l'impact de la surexploitation des ressources. En collaboration avec le projet SnowChange, *Vital Arctic Graphics* aborde aussi les perspectives d'avenir des populations autochtones, qui peuplent l'Arctique depuis des milliers d'années, et qui doivent maintenant affronter des modifications sans précédent de leur environnement. C'est aussi la menace croissante qui pèse sur l'Arctique et ses peuples autochtones qu'illustre le rapport *Environnement arctique : perspectives européennes*, publié conjointement par le PNUE et l'Agence européenne pour l'environnement. Ce rapport prévient que la région du Pôle Nord est soumise à des menaces diverses dues aux activités industrielles, au morcellement des habitats sauvages, à l'exploitation trop intensive des forêts et à la surexploitation des bancs de poissons autrefois très abondants. La surpêche, en particulier de la morue et du haddock, est également abordée par un autre rapport du PNUE, *Etude environnementale de la mer de Barents*, réalisé dans le cadre de l'Evaluation mondiale des ressources en eaux internationales (GIWA). Il évoque en outre l'invasion par le crabe royal rouge et un projet de multiplication par six du transport de gaz et de pétrole, l'un des dangers qui pèsent sur l'écosystème arctique inédit de la mer de Barents.

Vital Arctic Graphics illustre les principaux problèmes d'environnement et de développement durable de la région arctique. On y trouve des données sur les quantités inquiétantes de polluants organiques persistants et de métaux lourds, la rapidité des changements climatiques dans la région et l'impact de la surexploitation des ressources.

Amincissement de la calotte glaciaire arctique



Quelle sera la superficie de la banquise en 2050?



© Vital Arctic Graphics

